

ter un peu dans toutes les langues, de mieux com-
prendre, dans un monde qui s'élargit et se malaxe,
chaque jour davantage, les grands problèmes, les
grandes inquiétudes et les grandes espérances des
hommes de 1956.

C'est ce qu'ont tenté les Jeunes de la Verrerie,
dans leur...

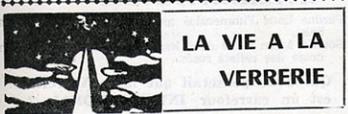
« VEILLÉE-POPULAIRE-INTERNATIONALE »
coïncide avec cette initiative nouvelle et originale
contribuera pour sa part à briser un peu plus les
frontières artificielles qui dressent (pour l'intérêt de
quelques-uns) les hommes les uns contre les autres,
alors que tous « Fils d'un même Père », ils devraient
tous être frères...

Ce sera une pierre de plus (si petite soit-elle)
pour la Paix du Monde.

Les hommes haïssent la guerre...
Les hommes cherchent à mieux se connaître.
Les hommes voudraient arriver à s'aimer.

Le Seigneur nous a donné la Terre pour la rem-
plir et en vivre...
Nous voulons que le monde de demain soit plus
beau et plus fraternel !

Le Seigneur nous a donné la Terre pour la rem-
plir et en vivre...
Nous voulons que le monde de demain soit plus
beau et plus fraternel !



LA VIE A LA VERRERIE

...pas trop tard
POUR V " REPENSER " !

LA VIE POLITIQUE

Le 2 janvier dernier, nous
avons voté... Un gros effort a
été réalisé, à l'occasion de ces
élections pour réaffirmer et es-
sayer de comprendre... Mais, il
ne s'agit pas de s'arrêter là ; il
faut maintenant continuer à
« suivre » ceux en qui nous
avons placé « à tort ou à rai-
son » notre confiance (quoiqu'ils
soient nos « représentants ») afin
de voir et juger si leurs actes
politiques sont conformes à ce
que nous attendons d'eux...
Pour nous réaffirmer la mé-
moire ; voir, deux mois après, les impressions (pas
oubliées) du 2 janvier dernier...
...Perplexité devant des grands mots qui nous im-
pressionnent ; apparemment, de liste, pro-
gramme, panache, campagne... mots qui
semblent simples en d'autres circonstances et qui
prennent en politique un tout autre sens.
Oui, bien sûr, il faut voter ! Il faut que ça change,
ça va trop mal... et je suis responsable du trop
de l'orientation nouvelle... Alors pour cela on
discute, on écoute (à radio, les conversations), on lit
(les journaux, les tracts). Chacun a un programme
terrible et d'un côté et de l'autre, sur un point ou
un autre, on est tenté de dire : « Ils ont raison »...
Mais on ne peut voter pour « une partie du pro-
gramme de celui-ci », ou une « partie du programme
de celui-là »... Si on veut ce point-là, peut-on prendre
le « reste » ?... A y bien réfléchir, notre liberté n'est
pas totale !

C'est bien difficile, il faudra que je retourne à
l'école pour apprendre un nouvel alphabet d'initia-
les : On s'embarque dans les noms de partis, on les
classe mal, aille y reconnaître quelque chose, surtout
qu'on se demande s'il y a des « choses » qu'on
ne dit pas sur les programmes ou qu'on laisse prudem-
ment dans l'ombre...
Et pourtant il faut y aller, mon devoir élémentaire
grave reproches de ma paresse à choisir et à com-
prendre...
Alors, on re-entend, on re-écoute, on se re-re-
signe et puis ça y est : Je voterai pour ceux-là, et

le lendemain, je trouve les autres également bien,
dans un monde qui s'élargit et se malaxe, de mieux com-
prendre, dans un monde qui s'élargit et se malaxe,

Et le 2 janvier, grand jour, on se sent quelque-
un, petit pincement de cœur que entrant dans l'histoire,
je vais « faire » la France !

L'enveloppe est déposée, ça y est... on devrait être
soulagé ? Eh bien non... Né me suis-je pas trompé ?
ce bulletin-là est-il bien réellement le meilleur ? Il
faut que je salue de près ce « qui veut faire... »
ce monde de demain où vivront mes enfants...!

LA VIE DE TRAVAIL

Il y a déjà deux mois que
la Verrerie mécanique est dé-
finitivement arrêtée : 50 des
notres ont dû vivre des semai-
nes bien angoissantes de re-
cherches et de choix (quel est
l'avant possibilité de choix-
sir) : Certains ont dû partir
bien loin, d'autres tout juste
jour 10 ou 20 kms (souvent
même pas) ; d'autres, d'au-
tres ont déjà dû changer de
travail, certains enfin sont
chômeurs...

Verrerie Mécanique : ce
qu'on a pu en causer, combien
de fois ce mot est revenu
dans les conversations) au
foyer, au coin des cités, chez
les commerçants, à la fontaine, au café ou à l'usine...
Chômage : ce mot a retenti dans toutes les Vosges,
lucubrement depuis ces derniers mois : Avant
le 20 décembre, en pensant aux camarades du textile,
on disait : « les pauvres gens » et puis on n'y pen-
sait plus, croyant être « immunistes » contre ces choses-
là... Et puis, voilà... c'est arrivé...

On a dit que la Verrerie était une « grande fa-
mille », c'est en effet toute la maison qui a été
ébranlée... et ceux qui n'étaient pas de la V. M. (ceux
au moins qui réfléchissent) se sont penchés sur
« privilégiés » presque « gâtés » d'avoir conservé ce
qui devrait être un droit humain élémentaire : son
travail (participation de chacun à l'œuvre collective
d'aménagement et d'amélioration du monde).

...L'hiver est si long... et si dur... : Ceux
qui ont retrouvé du travail à l'extérieur, y vont ga-
gner le pain de leur famille, s'exhilent définitivement
du pays aimé, ou rentrent en fin de semaine, cher-
cher le courage et l'affection auprès de leur famille.
D'autres reviennent chaque soir, mais doivent « faire
les chemins », et par les temps que nous vivons,
c'est dur !
Tout le monde sait cela, ou au moins, le devine...
chacun garde au fond de soi quelque chose de triste,
même lorsqu'on descend au cinéma, ou qu'on va au
match au Bosquet... C'est un peu comme une chaîne
d'amitié et de solidarité qu'on traîne avec soi.
Et puis, il manque maintenant quelque chose à
notre vie : on avait l'habitude des horaires, on con-
naissait tous les membres d'une même équipe, on
suivait leur calendrier !
Qui n'a dit en se rendant à la Fête : « Mon
vieux, c'est moche d'être d'équipe, des jours comme
cela... » et un plus chaud des dimanches d'être en
équipe, « ça va bien », « En bien, je plains ceux qui
sont d'équipe cet après-midi... »
...Oui, bien que la V. M. eut un rythme à part
de celui de la Verrerie à main, elle faisait cependant
partie intégrale de notre vie, et on se sent un quel-
que peu étranger, « un intrus »...
Sans oublier ce non-rennonement lointain et conti-
nuel qui brutalement le calme des nuits, ces soufflements
si bien réglés que l'on entendait au « grand tour » et
et qu'on accompagnait le soir, en rentrant d'une
veillée ou d'une ballade.

...Comme ce bruit monotone et assourdissant qui en-
robait la vie de nos cités, a « cre », maintenant dispa-
ru, un grand, un triste silence...!

à tous ceux qui, par
leurs ré-abonnements,
nous ont si puissam-
ment encouragés à
répandre la Clarté et à en chercher les moindres
reflets dans nos vies...
Et que tous veulent bien nous excuser du
retard involontaire de ce numéro de Février, blo-
qué, lui aussi, par les glaces.

Mercredi 11 avril
1956 : Du grand co-
mique Français Jac-
ques Lecoq
Le Jour de Fête »
avec de courts mé-
trages sur la technique du « gag ».
En Mai : un film américain inhabituel et très
dur sur le problème social et la vie des travail-
leurs du ciment aux U.S.A.

LA VIE ...AU JOUËL JEUR

22 JANVIER 1956 : JOURNÉE DU SANG
A CHARMES

D'année en année, cette journée
de pureté morale humaine prend de
l'extension...
Elle s'est dans le domaine du
don gruit et sans « reconnais-
sance » (Dieu merci, n'est
pas encore si rare de nos jours) et
à ce titre mérite les plus vifs
engagements.

Signons qu'une quarantaine des
notres lirent le déplacement pour
ce don de totale générosité.

14 FÉVRIER 1956 :
MARDI-GRAS

Le froid a tout paralysé : Et puis, on ne peut
rien être quand d'autres souffrent !
Mais nous gardons l'espoir d'une
détente bien sympathique pour la
M-Carême, d'autant plus que les
petites « Ames Vaillantes » qui mé-
ritent par leur nom (aimées d'ail-
leurs par leurs parents) nous pré-
sentent un splendide défi-cavalca-
de, de quasi réussi que celui que nous avions tant admiré
l'an dernier...!

15 FÉVRIER 1956 :
CENDRES ET CARÊME

À la messe du matin et à la prière du soir, mal-
gré la basse température (c'est-à-dire une rude
pénitence), nous avons reçu les Cendres, non comme
un signe de deuil ou de désolation amère, mais au
contraire comme un gage de notre espérance, jailli-
e du plus profond de notre misère glaciale jusqu'à
la brillante espérance de JAQUES.
L'effort de Carême s'est trouvé lié cette année à
celui de la Campagne du Bois... c'est-à-dire, d'aide donnée
indistinctement à tous ceux qui souffraient du froid.
Nous aurions voulu garder (comme ce serait nor-
mal) la plus entière discrétion sur ce sujet, mais
nous ne pouvions nous empêcher de dire, du fond du
cœur, un vibrant

— à tous ceux qui, délicatement, avec
une confiance sans nuances, nous ont
aidés...
— à toutes les équipes de jeunes qui
spontanément ont mané la hache ou
la scie et tiré les schittes...

À tous ceux-cl... (et aux autres) nous voudrions
redire sur un air de guitare, cette complainte à la
fois émouvante et si juste, que chante Georges
Brassens.

POUR L'AUVERGNERON
Elle est à toi, chère chanson
Toi, l'Auvergnat, ça, son facon
M'a donné quatre bouts de bois
Quand dans ma vie il faisait froid
Toi qui m'as donné du feu quand
Les croaquants et les croaquants
Tous les gens bien intentionnés
M'avaient fermé la porte au nez...
Ce n'était rien qu'un feu de bois
Mais il m'avait chauffé le corps
Et dans mon âme il a brûlé encore
La manière d'un feu de joie
Toi l'Auvergnat, quand tu mourras
Quand le croquemort l'emportera
Qu'il le conduise à travers ciel
Au Père Eternel...

Prochains Programmes
du
CINÉ-CLUB
Mercredi 11 avril
1956 : Du grand co-
mique Français Jac-
ques Lecoq
Le Jour de Fête »
avec de courts mé-
trages sur la technique du « gag ».
En Mai : un film américain inhabituel et très
dur sur le problème social et la vie des travail-
leurs du ciment aux U.S.A.

Notre Grande Famille

BAPTEMES :

Sont devenus « Enfants de Dieu » par la grâce de
leur Baptême
28 Juin 1955. — Maryse Moureaux, née le 20 février
1955, fille de André Moureaux et de Françoise
Higray

19 Janvier 1956. — Gérard Defrance, né le 17 janvier
1956, à la maternité de Nancy, fils de Bernard
Defrance et de Yvonne Gallou.

27 janvier 1956. — Gilles Kieffer, né le 23 janvier
1956 à Darney, fils de Pierre Kieffer et de Hé-
léna Euvronts.

2 février 1956. — Nelly Mangin, née le 28 janvier
1956, à la Maternité de Nancy, fille de Michel
Mangin et de Anne-Marie Lacour.
Nous avons appris avec plaisir l'heureuse naissance,
le 16 janvier 1956, d'un petit Alain, au foyer de
M. et Mme Maurice Devers.

NOS JOIES :

Se sont unis devant Dieu pour fonder un foyer chré-
tien
25 février 1956. — A Rehaïncoeur, Roger Gourment
et Raymonde Roehker (de Rehaïncoeur).

NOS PEINES : DEUILS

Sont arrivés dans la « Maison du Seigneur » après
avoir reçu les honneurs de la sépulture chrétienne
7 février 1956. — Maurice Dupuis, décédé subitement
à l'Hôpital de Nancy, à l'âge de 49 ans.
12 février 1956. — Emile Wirtz, décédé subitement,
le 11 février, à l'âge de 86 ans.
13 février 1956. — Edmond Ferry, décédé le 10 fé-
vrier, à l'âge de 62 ans.
13 février 1956. — Marie Vidard, Veuve Petitdemange,
décédée le 10 février, à l'âge de 82 ans.
16 février 1956. — Marie-Louise Demangeon, Veuve
Bogaert, décédée à Belval, le 13 février, à l'âge
de 61 ans.

VEUX - AMELIORATIONS - PROGRES

La vague de froid (une lame de fond, c'est le cas
de le dire) qui s'est abattue — sans prévenir — sur
le pays nous oblige, pour l'avenir, à quelques ré-
flexions pratiques et de bon sens.
— D'abord, on ne prendra jamais assez de pré-
cautions, à l'approche de l'hiver prochain pour ne
pas être re-pris au dépourvu ; Des tas de crasse et
gravières devraient être constitués suffisamment à
temps pour l'entretien des routes et chemins tant
publics que privés.

— Il faut prévenir les facettes mauvaises du ruis-
seau dit de la Cressonnière ainsi que le trop plein
de l'étang ou du lavoir de la boulangerie qui réguliè-
rement violent l'obscurité leur déversoir
pour se répandre sur la principale rue
d'accès de l'agglomération.

— Des consignes strictes (avec res-
ponsabilités) pour la fermeture nocturne
des vannes d'aduction d'eau des cités
(malheureusement prévue
pour plusieurs logements à
la fois) surtout en ce qui
concerne les logements pro-
visoirement inoccupés.

— Interdiction de schilt-
ter (il y a assez de pentes
du côté de la Houlette ou
vers Belval) dans les rues ;
cause de chutes graves pour
les adultes ou les vieillards et de tamponnements
aussi graves d'enfants avec des véhicules divers.

— En ce qui concerne les lavoirs (Un souhait que
nous aurions eu depuis des années) de
portes et établissement d'un système de chauffage
même très primitif ; ne croit-on pas que la santé
d'une maman est chose sacrée méritant d'être pré-
servée à n'importe quel prix !

— Enfin prévoyance au dégel avec tous ses dan-
gers — tuyauteries éclatées, débordements divers,
inondations subites.

VEUX - AMELIORATIONS - PROGRES

Variétés et Bonnes Histoires Ce qu'on raconte " A LA FRAICHE "

POESIE :
— J'aimé bien, l'été, me coucher sous les sapins
j'entends le bruit des feuilles au-dessus de ma tête...!
PRECISION :
— Dis-donc, le fils Untel de St-Dié, il est tout
jours à l'école !

LUTTE CONTRE LE FROID :
— Y fait rudement froid aujourd'hui, si je bois
du vin, y faut que ce soit du pinard...!
SOUVENIR D'ÊTE :
— la Mosele, c'est pas les moineaux qui man-
quent, l'aurais vu, c'était plein de rouge-gorge...!

CHEZ LE MARCHAND :
— Je voudrais bien nu poisson rouge ; tiens, don-
nez-moi le gros noir là...!
EQUOITE :
— T'as qu'à prendre l'arrosoir qui est au grenier,
il est tout neuf, il ne lui manque que le fond...!
GOURMANDISE :
« Ce petit garçon aime bien le poisson, il en a trop
mangé et, ma foi, la nuit, il est malade... » dit à
sa maman

« Tu vois, maman, ils n'avaient pas de place
pour nager dans mon ventre, alors ils ont dû re-
monter... »
AH LE FROID :
— J'ai les genoux bleus jusqu'à la cheville de
pied...!
VISITE :
— Si j'ai le temps aujourd'hui, j'passerai de-
main...!

COMMISSION :
— Vas-t'en dire au sourd que le verre est trop
chaud...!
PRET :
— Dis, tu ne voudrais pas me prêter cent balles...
je les ai, mais je les ai perdues...!
PREFERENCE :
— Y a rien de meilleur que le vin chaud quand
il est froid...!
MODE :
— Ma canadienne n'est pas doublée de peau de
mouton, mais en toile de drap, c'est aussi chaud...!
RADIO :
Pour l'émission là, t'as qu'à prendre Europe-
midi à sept heures, le soir...!
COMPARAISON :
— Je viens de retirer un sapré caillou du pot,
regarde, un vrai bout de glace...!

À LA MUSIQUE
— C'est le plus petit des grands qui joue du
clairon !

LE CROSS :
Grand Favori !
Nous avons relevé avec plaisir les belles perfor-
mances (gagne d'un entraînement régulier et métho-
dique) de notre jeune crossman Serge Mangeonnet
qui s'est classé
1^{er} des vosges, le 15 janvier dernier, devant 35
concurrents sur un parcours de 5 kilomètres.

Et 3^e de Lorraine le 29 janvier, parmi 47 autres
crossmen et sur un parcours plus difficile de 8 kms 350.
Nos compliments et encouragements.
S'ils nous aident également que la course prévue à
Charmes par le C.I.S. de Charmes a été remise étant
donné la rigueur de la saison.

CHEZ NOS GYMNASTES :

La gymnastique, grâce aux directives de M. Roger
Conrad, prend de l'extension. Les entraînements
sont suivis avec assiduité et l'on peut compter les
membres en pleine forme. Cette année ces 14 gars
joueront peut-être sous les couleurs de l'Espérance
du Champ du Pin à Epinal, là, ils pourront pro-
gresser et montrer qu'à la Verrerie, on est aussi ca-
pable qu'à... Epinal.

TOI, JEUNE,

TOI, QUI VEUT TE DEVELOPPER
RENTRE DANS LES RANGS DU C.S.V.P.

